

Aux premiers se rattachent les objets de toute sorte : outils, armes, ustensiles, habitation, etc.

« Les faits en mouvement se distinguent des faits stables en ce qu'ils ne peuvent être collectionnés »¹.

La définition des résultats de l'activité humaine proposée par Griaule, en « faits stables » et en « faits en mouvement » a un caractère purement formel. Mais surtout, il n'existe pas de « faits stables » en général. Griaule lui-même le reconnaît lorsqu'il dit que l'objet de la culture matérielle est lié avant tout au processus de sa fabrication, et ensuite à son utilisation. Aussi, est forcé de constater Griaule :

« Il n'est donc stable qu'apparemment. Et l'erreur que l'on commet dans nombre de musées est précisément d'ignorer cette qualité. Il faudra donc suivre l'objet en mouvement et décrire les agents et les décors qui l'entourent à chaque moment critique »².

Mais pourtant les processus principaux auxquels sont liés les objets, ce sont les processus de production, et les personnes actives qui les entourent se trouvent dans des rapports de production déterminés : ces processus et ces rapports sont conditionnés par la structure sociale et économique de la société. Griaule, lui, limite les « faits en mouvement », d'une façon générale, aux réunions, aux rites, aux cérémonies. En tous cas, les moments les plus importants qui marquent le cours de la vie sociale ne cadrent pas avec cette classification formelle ; plus exactement, cette classification laisse de côté les faits et les phénomènes les plus importants de la vie de la société humaine. Il faut reconnaître que la classification proposée par Griaule est inapplicable d'un point de vue pratique et dénuée de fondement d'un point de vue méthodologique.

Dans la *Méthode de l'Ethnographie*, il en va de même pour ce qui est de l'objet de l'ethnographie, des objectifs et des cadres de la recherche ethnographique. Plus d'une fois dans son manuel, M. Griaule revient sur cette question.

« L'ethnographe connaît des activités matérielles et spirituelles des peuples. Elle étudie les techniques, les religions, le droit, les institutions politiques et économiques, les arts, les langues, les mœurs.

« Elle les considère comme des réalités, et non comme les jouets aisément modifiables de la fantaisie humaine. Elle voit dans la société un corps dont les éléments s'articulent dans l'espace et dans le temps. Il suit de là qu'elle est une science de faits de concomitance, de répétition, de succession »³.

M. Griaule souligne que l'ethnographie est une science non seulement sociale, mais historique.

« Elle est au premier chef une science des faits de concomitance. Elle est en présence de manifestations et de représentations qui s'emboîtent les unes dans les autres, s'équilibrent les unes les autres, et dont elle doit montrer les rapports dans le moment de son étude, de manière à construire un ensemble qui sera la description la plus précise et la plus complète possible de la société considérée. Par là, on pourrait la définir : histoire de l'actuel, ou description de la norme dans sa statique »⁴.

1. M. Griaule, *op. cit.*, p. 47.
2. *Ibid.*, p. 46.
3. *Ibid.*, p. 7.
4. *Ibid.*

Mais dans la mesure où l'ethnographie décrit des phénomènes de la vie sociale qui se répètent, et donc qui se modifient ce faisant d'une façon quelconque, Griaule en déduit que l'ethnographie est la description des phénomènes dans leur dynamique :

« Dans certains cas, l'ethnographie aboutit donc à déterminer l'évolution d'une société pour une période réduite et, par là, elle se rapproche de l'histoire et prépare les travaux des sociologues »¹.

Mais comment l'ethnographie se présente-t-elle en tant que science, par quoi se distingue-t-elle des autres sciences sociales (et historique, en particulier), d'autant plus que M. Griaule parle à plusieurs reprises d'une « méthode ethnographique » particulière d'étude de la société ? Dans son manuel, M. Griaule insiste sur le fait qu'une expédition ethnographique contemporaine doit comprendre outre l'ethnologue, un sociologue, un juriste, un linguiste, un historien des religions, un psychologue, un naturaliste, un médecin, un géographe-topographe, et un cartographe². En quoi consistent les particularités de l'application de la « méthode ethnographique » par un sociologue, un linguiste, un historien des religions, etc. lors de l'étude d'un seul et même objet ?

Même une lecture très attentive de la *Méthode de l'Ethnographie* ne permet pas d'obtenir une réponse à ces questions. Qu'il s'agisse chez Griaule non seulement d'une confusion terminologique ou de l'absence de définitions précises, mais bien plus d'une faiblesse méthodologique, un étrange manque de coordination avec l'objet même et les cadres de la recherche ethnographique en témoigne.

Dans l'introduction à ses conférences, M. Griaule déclare :

« Il n'est plus permis aujourd'hui d'ignorer l'existence d'autres peuples que les nobles riverains de la Méditerranée. Aucun ne doit rester au-dessous de la considération d'une certaine philosophie superbe qui semble parfois se dérober au devoir de comparer les riches et vénérés classiques à ceux qu'on appelle avec quelque dédain les primitifs. Il ne viendrait à l'idée d'aucun biologiste ou zoologiste de négliger les plus humbles formes de la vie sous prétexte qu'elles sont qualifiées d'inférieures. Aucun sociologue ou ethnologue ne doit s'attirer le reproche de ne pas embrasser toutes les cultures de tous les peuples sous le mauvais prétexte que leur chaos n'a pas encore été classé ni observé en totalité »³.

Il semble que ce soit clair. L'ethnographie contemporaine doit renoncer à son europocentrisme passé et englober tous les peuples, toutes les cultures. Mais voici qu'il s'avère plus loin que :

« L'ethnographie n'est pas une science simple. La multiplicité et la diversité des faits humains en font un corpus de sciences et méthodes imbriquées les unes dans les autres comme le sont les faits humains eux-mêmes. C'est ainsi qu'on peut discerner une ethnogéographie, une ethnobotanique, une ethnozologie, des ethnographies religieuse, morale, psychologique, juridique, économique, linguistique, technologique, esthétique. Chacune a sa méthode, qui souvent chevauche sur celles des autres. Quant aux moments de ces méthodes, ils sont : formation des enquêteurs, détection et observation de faits humains, enregistrement, critique, exposition de ces faits.

« L'ethnographie est un tel conglomérat de disciplines parce que la plupart d'entre elles, histoire des religions, morale, psychologie, se sont

1. M. Griaule, *op. cit.*, p. 7.

2. *Ibid.*, p. 16.

3. *Ibid.*, p. 4.